



Allocution de Michel Moyrand, maire de Périgueux Réception anciens combattants 1939-1945

Madame la vice-présidente du Conseil général (rep le pdt B.Cazeau)

Mesdames et messieurs les élus, chers collègues,

Monsieur le conseiller général,

Monsieur le directeur départemental de la sécurité publique,

Monsieur le Délégué militaire départemental,

Messieurs les officiers et représentants des forces armées, des services de sécurité et de secours.

Madame la directrice de l'ONAC

Mesdames et messieurs les représentants d'associations d'anciens combattants, de la Résistance, de la Déportation

Mesdames et messieurs les représentants d'associations de mémoire,

Je salue Mme Labatut du Conseil économique éco et social régional

Je salue particulièrement les personnes mises à l'honneur ce soir

Mesdames, Messieurs,

Le 2 septembre 1939, avec la déclaration de guerre à l'Allemagne, commençait le conflit le plus meurtrier de l'histoire contemporaine. Ce conflit, qui allait emporter des millions d'hommes et de femmes, n'a aucun équivalent dans l'histoire dans le XXe siècle.

C'est une date importante, une date symbolique et je l'ai choisie pour honorer ceux qui, il y a près de 70 ans, ont combattu, dans des conditions jusqu'alors inconnues, pour que nous tous, puissions tout simplement vivre libres.

Mais pourquoi donc commémorer et honorer ? Si vous tous ici présents, êtes profondément convaincus de l'importance du souvenir, du respect dû aux morts, de la transmission de la mémoire notamment aux jeunes générations, il n'en va pas toujours de même dans le grand public...

L'idée est en effet souvent avancée qu'il y aurait trop de commémorations et qu'il faudrait regrouper les cérémonies ou les dates, parfois même commémorer en un seul lieu (au lieu de plusieurs...) des faits ou des événements dissemblables. Je suis convaincu qu'il faut respecter l'identité de chaque lieu, sinon le risque serait grand de voir le temps effacer le souvenir.

Il n'y a pas « trop » de commémorations : chacune des dates, des moments où nous réunissons tout au long de l'année, a sa symbolique, sa valeur, son sens.

A Périgueux, Odile Rougier, mon adjointe, est chargée d'une délégation consacrée au devoir de mémoire ainsi qu'à l'organisation de cérémonies commémoratives.

La commission des cérémonies qu'elle préside fonctionne, je crois, assez bien et la municipalité périgourdine essaye, autant que possible, d'accéder aux demandes des associations qui la composent et avec lesquelles la municipalité met sur pied, avec l'aide de la Délégation militaire départementale et de l'ONAC, le détail de toutes les cérémonies qui jalonnent l'année.

C'est dans la même démarche, pédagogique et de souvenir, qu'Odile Rougier réfléchit, et elle le fera avec les associations du monde combattant, à un « chemin de la mémoire » au travers de Périgueux. A l'instar de parcours imaginé en 2008 autour de la mémoire de l'Evacuation à Périgueux des Alsaciens et en particulier les Strasbourgeois à Périgueux, ce nouveau « chemin » permettra de découvrir et de faire vivre ou revivre les traces du passé, et donc de celui, particulièrement riche, concernant la guerre et la Résistance.

Les lieux de mémoire, en effet, ne manquent pas à Périgueux : pour n'en citer que quelques-uns parmi les plus emblématiques : **Le mur des fusillés** (où nous nous rendons chaque année, le 19 août, pour honorer les hommes et les femmes fusillés à l'été 1944 par l'occupant sur le pas de tir du quartier Daumesnil), **Le Palace** (où, tous les 10 mai, nous nous souvenons des 211 personnes rafées par La Milice, amenées à cet endroit en ce jour de 1944, interrogées, incarcérées, déportées), **La Place Montaigne** (où le 8 mai on se souvient des 5 jeunes résistants, arrêtés, torturés puis exécutés là par la Gestapo le 13 juin 1944).

Je veux ici redire mon attachement particulier au dernier lieu cité, la place Montaigne. Vous le savez, le projet d'une galerie commerciale, porté par un opérateur privé, est actuellement à l'étude sur cette place. Le monde de la Résistance et de la Déportation se posait légitimement des questions. J'ai rencontré les associations concernées lors de réunions qui ont eu lieu en mairie sur ce sujet, et nous avons dialogué ensemble de façon constructive. Avec leur accord, car sans leur accord je n'aurais pas poursuivi la réflexion sur le projet, le monument qu'on appelle le cénotaphe sera – si le projet se concrétise – installé à un autre endroit de la place où, mieux mis en valeur, il pourra continuer à être un témoin, une vigie, pour les générations futures.

Mais revenons à la guerre de 1939-1945 : durant cette période, les combats pour libérer la France, en métropole comme dans les territoires de ce que l'on nommait alors "l'empire français", ont été particulièrement durs. Ils ont également été inédits, en ceci qu'aucune situation de ce type ne s'était produite sur le territoire national.

La ligne de démarcation, qui traversait la Dordogne, n'a pas été pour rien dans la structuration des réseaux de résistance. Les maquis se sont naturellement constitués dans les quatre régions du Périgord. Le déplacement de dizaines de milliers d'Alsaciens et de Mosellans, parmi lesquels des régiments basés dans l'Est de la France, a contribué à amplifier le mouvement résistant naissant avec l'Organisation de Résistance de l'Armée, et l'Armée secrète, des organisations qui disposent très vite d'armes en nombre important et qui joueront un rôle important dans la formation militaire des maquisards.

En Dordogne comme ailleurs, la Résistance a été multiforme. Des réseaux formés dès l'Appel du 18 juin aux Francs tireurs et partisans auxquels sont rattachés les MOI (formés par des républicains espagnols), en passant par les MUR (Mouvement unifiés pour la Résistance), les Corps francs de la Libération ou encore les réseaux propres du SOE (services secrets britanniques) et ceux du BCRA du colonel Passy, c'est une galaxie de mouvements et de groupes qui ont constitué la Résistance.

Armées de l'ombre à l'intérieur comme armées « françaises libres » de l'extérieur, combattants dans les maquis ou soldats luttant au Tchad, en Syrie, au Liban, ou en Italie, tous, dans leur diversité, d'origines, de convictions et de croyances, ont contribué – et de quelle manière ! – à la libération de la France. Elles ont permis à notre pays de retrouver son honneur et les trois valeurs essentielles de la République : liberté, égalité, fraternité.

Je rappelle que le département de la Dordogne fait partie des départements métropolitains qui se sont libérés eux-mêmes du joug de l'occupant. On sait la contribution majeure que la Résistance, tous mouvements confondus, a apporté à la Libération de la France, un fait reconnu par les armées alliées à la fin de la guerre.

C'est pourquoi aujourd'hui, après vous avoir adressé un diplôme d'honneur, de la part du Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants qui souhaitait exprimer la reconnaissance de la Nation envers les combattants de l'armée française 1939-1945, j'ai souhaité que nous nous retrouvions pour célébrer vos engagements, et nous en souvenir.

Comme l'a fait, entre autres, la belle cité de Limoges (grande terre de résistance s'il en est), je souhaitais vous réunir pour rendre hommage à chacun et à chacune d'entre vous, mais aussi rendre hommage à vos actions, à vos valeurs, à vos combats, dans tous les sens du terme.

Je souhaite donc exprimer ma gratitude, et celle du Conseil municipal tout entier, à toutes les personnes de notre ville destinataires du diplôme d'honneur de combattant de l'armée française 1939-1945. J'ai ainsi nommé :

.... (liste jointe)

Je vous adresse à toutes et tous mes remerciements pour votre présence ici ce soir, et vous invite maintenant à partager le verre de l'amitié et de la transmission de la mémoire.

Je vous remercie pour votre attention.

Michel Moyrand

2 septembre 2010

Listes des récipiendaires

- . AGUILAR Antoine
- . ALLAIN Robert
- . ALLARD Georges
- . AMAT Clermont
- . ARNAULT Roger
- . AUDIBERT Alain
- . AUDINOT Roger
- . AUDRERIE Marc
- . BALLESTA Jean
- . BAPPEL Gabriel
- . BAR Jean
- . BARBAZANGE Roger
- . BARON André
- . BASPEYRAS Paul

. BAYLET Baptiste
. BAUDOIN Guy
. BEAUVIEUX Raoul
. BENOLIEL Y MOLINA Jacques
. BERGER Sebastien
. BERNARD Roger
. BERNON Roger
. BERTOU Guy
. BIDAULT Jacques
. BONNEL Jean
. BOUCHET André
. BOURDEIL Roger
. BOURDIE Jean
. BOYER Maurice
. BRAGEOT Emile
. BROUILAUD Roger
. BURGAS Maria
. CANEVET Jean
. CASTELLETTI Fausto
. CASTELLO Georges
. CATARD Marc
. CAYRE Roger
. CAZABEAU Christian
. CHANSARD René
. CHAMBORD Paul
. CHAMPAGNE Gilbert
. CHAPOUL Rambaud
. CHAPUT Yves
. CHATEAU Abel
. CHAUSSADE Pierre
. CHAUVEAU André
. CHAVANEL Colette
. CHINOUILH Henri
. COLOMBIER Maurice
. COMBEAUD Gabriel
. COMET François
. CONSTANTIN Pierre
. COURCHEVEL Maurice
. DAGAND Jacques
. DAMEME Paul
. DAMIANI Pierre
. DARTINSET René
. DAUBISSE André
. DAUDOU Marguerite

. DAVAUX Georges
. DE LAUDENBACH René
. DELBOS Pierre
. DELONG Edgard
. DELPEY André
. DEMAY Adrien
. DEPRAT Angel
. DESPLAT Marcel
. DEVAUD Jean
. DIEVAL René
. DUCOUDRET Marcel
. DUFOUR Adrien
. DUGAUGUEZ André
. DUMAS Noe
. DUMONTEIL Guy
. DUPONT Roger
. DUPRE Maxime
. DUPRE Jean
. DUPUY Henri
. ESPINOZA Antonio
. ETOURNEAU Emile
. FABRER Georges
. FALCOU Pierre
. FARGETTAS Alexandre
. FAURE Yvonne
. FEINSTEIN Nelu
. FELZINGER René
. FINKLER Raphael
. FLAGEY Marguerite
. FOLCHER Emilien
. FRETARD Claude
. GALTIE Christian
. GALVAGNON Jean
. GARCIA Antoine
. GARREAU René
. GARRIGUE Robert
. GATINEL Gilbert
. GAUTHIER Roger
. GENESTE Robert
. GONGRA Antoine
. GORY Georges
. GUILLEMETTE Jean
. HAHN Charles
. HENRIOT Maurice

. HUPON Marcel
. HUYS Roger
. JEANDO Albert
. JEMBERG André
. JERVAISE Marcel
. JORDY René
. JOUHANNET René
. JOYE Victor
. JULIEN Marcel
. JULIEN Simonne
. KUMERLEN Pierre
. LABORIE Emile
. LACOMBE Georges
. LACOURARIE Lucien
. LAJUGIE François
. LAJUGIE Henri
. LALANDE Jean-Marie
. LAMBERT Raymond
. LAROCQUE Marcel
. LARUE Robert
. LASCAUD Leon
. LATOUILLE André
. LE GOFF Albert
. LEBRUN Guy
. LENFANT Charles
. LEPOLD Emile
. LHONNEUR Christian
. LICHTENBERG Leon
. LINARES Gérard
. LOPEZ Gabriel
. LOUSSOUARN Henri
. MAECHLER Victor
. MAILLEUX Raymond
. MALARD Leopold
. MALEYRE René
. MANDE Roland
. MARCILLAUD Jean-Louis
. MAROIS Leon
. MAROIS Paul
. MARSAC André
. MARTIGNE Marguerite
. MARTRA René
. MARTY Pierre
. MASSARD Philippe

. MATHIVET Odette
. MAURY Paule
. MAZE Pierre
. MAZELAIGUE Georges
. MERCIER Jean
. MESPOULEDE Jean
. METHOUT Yvan
. MICHEL Roger
. MONTAGUT Pierre
. MORDICONI Paul
. MORISSON Roger
. MORLAES Jean
. MOUTY Roger
. MOUTY Henri
. MUTEL Serge
. NABOULET Roger
. NEMOZ Henri
. OLMEDO Josphe
. PARENT Rigobert
. PARINET Jacques
. PAUL Charles
. PELLERIN René
. PEREZ Augustin
. PERRIN Raoul
. PERSONNE André
. PERTHUIS Georges
. PESCHER Fernard
. PETZOLD Leonie
. PEYRAMAURE Marcel
. PIAT Robert
. PLANCHE Marcel
. POLLET Marcel
. PONOT Pierre
. POUJADE André
. POUQUET Daniel
. PRADELOU Jean
. QUEROY Jacques
. REBIERE Marcel
. REBIERE Guy
. RENAULT Georges
. RICHARD Yves
. RICHARD André
. RICO Edmond
. ROBERT Aubin

- . ROESNER Max
- . ROHR Alfred
- . ROUFY Ivan
- . ROUSSEAU Raymond
- . SARLANDIE Yves
- . SERET Jean-Paul
- . SERET André
- . SERRES Jean
- . SEYNAT jean
- . SIORAC Jean
- . SOULIE Guy
- . TAMISIER Jacques
- . TANCHOU Guy
- . THOMASSON André
- . TOCAH René
- . TOP Marcel
- . TRESBAILES René
- . TROESTLER Maurice
- . VALADE Suzanne
- . VALÈS Raymond
- . VAUNAT André
- . VEYSSY Michel
- . VILISQUES Paul
- . VILLEFER Michel